

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir
Numéro 238
soirmagazine@yahoo.frFaut-il être belle pour
réussir dans la vie ?

ENTRETIEN

«La beauté peut
être un gage pour
la réussite
personnelle et
professionnelle»Tassadit Cherfaoui,
psychologue clinicienne,
psychothérapeute, coach
humaniste,
explique, à travers cet
entretien, la relation
qu'a la société
algérienne avec la
beauté physique et son
impact sur les vies
professionnelle et
personnelle.

VOYAGE CULINAIRE

Selq aux pois
chiches, un jeu
d'enfantNous allons découvrir
ensemble une recette
très simple et très
économique que nos
mères et grands-mères
préparaient pour
des repas familiaux très
conviviaux.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

Bouba a
préféré l'exilBouba n'a jamais
accepté d'être soumise,
le seul homme peut-être
qu'elle aurait pu
accepter d'écouter, c'est
un père moudjahid mort
durant la guerre de
Libération dont elle ne
garde que quelques
photos jaunies
par le temps.

Lire en page 13



Photos : DR

Décrocher un bon job, trouver un Roméo plein aux as, susciter l'admiration et l'empathie chez les autres. Ces choses sont-elles plus faciles à atteindre lorsqu'on a été gâté par Dame Nature ? Avoir reçu la beauté comme cadeau du ciel le jour de sa naissance ouvre-t-il plus de portes dans la vie ? A-t-on les mêmes chances d'accéder à ses rêves de la même manière lorsqu'on est affublé des traits de «Cruella» ou d'Angelina Jolie ? La beauté physique est-elle un sésame qui ouvre toutes les portes en société, en amour et dans le domaine professionnel ? Les avis des uns et des autres.

Sarah, 29 ans

Jolie, élancée et élégante, Sarah est une jeune femme qui attire tous les regards lorsqu'elle marche dans la rue. «Le diktat de la beauté impose ses lois dans la société où nous vivons aujourd'hui. Tout est basé sur l'apparence. Personnellement, toute modestie mise à part, je constate que mon physique avantageux me facilite la vie au quotidien. D'abord sur le plan professionnel, j'ai changé deux fois de job et mes deux recruteurs n'ont pas hésité à m'engager dès le premier entretien. L'admiration se lit tout de suite dans le regard de l'interlocuteur et cela renforce la confiance en soi. Un sentiment très agréable au demeurant. Je travaille dans le domaine de la communication et je constate tous les jours que l'aspect physique est un grand atout pour avoir des contacts. C'est indéniable !»

Nabila, 32 ans

«Je pense que l'aspect physique vaut son pesant d'or en société. Dans le domaine professionnel, à compétence égale, un patron choisira automatiquement la candidate qui est la plus agréable à regarder. Les autres, moins bien loties par la nature, resteront sur le carreau. C'est cruel, injuste

mais c'est ainsi. Les filles qui sont gâtées par la nature ont tout pour elles. Elles ont toutes les clefs en main. Il n'y a qu'à voir l'univers du cinéma, des médias et de la chanson



pour s'en convaincre. La beauté prime parfois au-delà de la compétence. Aux sociologues et aux psychologues d'analyser ce phénomène et de nous expliquer pourquoi l'être humain est tellement attiré par le côté esthétique de l'individu.»

Latéfa, 32 ans

La beauté est un don du ciel. Elle ouvre les portes de la réussite et facilite l'évolution dans la vie. Mais avoir

un physique avantageux sans un minimum d'intelligence et de bagage intellectuel ne mène pas toujours loin. Souvenez-vous de la beauté sulfureuse de Marilyn Monroe ! Cette icône des années 50 était qualifiée de coquille vide. Trop superficielle, trop artificielle, elle n'est entrée dans la légende que grâce à son côté pin-up.

Dans le même ordre d'idées, Brigitte Bardot : une autre 'bombe' des années 60 qui a marqué les médias grâce à sa plastique de rêve et qui est tombée en désuétude aussitôt les premières rides installées. Certes, la beauté propulse dans la lumière, mais lorsqu'elle n'est pas soutenue par du charisme et de l'intelligence, elle produit le même effet qu'un pétard mouillé.»

Sofiane, 34 ans

«C'est vrai que nous les hommes regardons la beauté d'une femme en premier lieu. Personnellement, je le reconnais et l'assume pleinement, j'aime «ezzine», comme on dit chez nous.» (Rires). «D'ailleurs, j'ai choisi ma femme sur le critère de la beauté. Au premier abord, c'est la première chose qui saute aux yeux. Personne n'a envie d'aborder un «boudin» dans la rue par exemple. On a beau dire que la beauté ne se mange pas

en salade, il n'empêche, la plastique compte énormément. Et cela ne date pas d'aujourd'hui. Les poètes de tous les temps ont chanté et célébré la beauté.»

Abla, 53 ans

Je ne sais pas si la beauté physique donne ce qu'on appelle chez nous «essâad», mais c'est sûr qu'elle y contribue grandement. Je suis mère de deux jolies filles. Les demandes en mariage ont commen-

Par Soraya Naïli

cé à affluer alors qu'elles étaient à peine adolescentes. Mon aînée a d'abord fini ses études avant de se marier. Elle a pu faire son choix parmi un aréopage de «candidats» à la situation matérielle enviable.

Elle a eu ce qu'on appelle un bon parti. Quelques années plus tard, ce fut autour de ma seconde fille de conclure un joli mariage avec un homme jouissant d'une excellente situation. Mes filles ont eu beaucoup de chance. Car la beauté physique ne suffit pas toujours pour décrocher un mari «bien».

**«JE PENSE QUE L'ASPECT
PHYSIQUE VAUT SON
PESANT D'OR EN SOCIÉTÉ.
DANS LE DOMAINE
PROFESSIONNEL, À
COMPÉTENCE ÉGALE, UN
PATRON CHOISIRA
AUTOMATIQUEMENT LA
CANDIDATE QUI EST LA PLUS
AGRÉABLE À REGARDER.»**

Lilia, 26 ans

Être née avec des avantages physiques n'offre-t-il que des côtés positifs dans la vie ? Lilia, joli brin de fille, évoque une arme à double tranchant. «Certes mon physique m'offre pas mal de possibilités mais me porte préjudice aussi. Je suis souvent harcelée dans la rue et dans les espaces publics. En attirant le regard des hommes mariés, je suis fusillée par celui de leurs épouses.

Finalement, nous, les filles au physique plaisant, sommes désirées par les hommes et détestées par les femmes. Être belle attise la jalousie féminine. Quand aux mâles, ils nous regardent souvent comme un vulgaire objet de consommation. C'est le revers de la médaille !»

Certes la beauté physique est plaisante pour le regard, mais il existe une autre beauté cachée qui illumine celui qui la porte, celle de l'âme comme le disait si bien Victor Hugo. «Aucune grâce extérieure n'est complète si la beauté intérieure ne la vivifie. La beauté de l'âme se répand comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps.» ■

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

La plage

Août s'annonce avec sa chaleur caniculaire, encore un mois de farniente avant les rentrées scolaire, sociale et politique. Les aoûtins prennent d'assaut les plages de la côte algérienne. Ils sont des milliers issus d'une classe qu'on ne peut plus classer, celle qui n'a plus les moyens de traverser la Méditerranée pour se payer des vacances de rêve ou rejoindre sa résidence secondaire sous d'autres cieux dans des lieux plus propres. Parlons de propreté, puisqu'on y est. Mais qu'est-il arrivé à nos plages ? On ne voit plus leur sable fin et doré. Des étendues jonchées de débris en tous genres sont transformées en des cafés maures. Tables,

chaises et parasols collés les uns aux autres empêchent le visiteur de se frayer un chemin. Les vacanciers sont agressés par des énergumènes au visage renfrogné et à l'allure hautaine qui les somment de louer leurs équipements. Et celui qui aura le malheur de refuser leur offre essuiera un : «Vous ne pouvez pas vous asseoir au bord de l'eau, allez vous mettre au fond, vous gênez ceux qui ont payé.» Ils s'approprient les plages, à l'image de nos «parkingeurs» qui ont spolié rues et espaces vides.

Des amoncellements de bouteilles en plastique, des canettes de soda, du papier d'emballage de tout acabit ne semblent

pas gêner outre mesure les familles avec toute leur smala assises autour de plusieurs tables, mordant à pleines dents dans des sandwiches dégoulinants d'huile et dans une cacophonie à vous péforer les tympans. Des mâles découpent des énormes pastèques qu'ils ont au préalable laissées refroidir dans l'eau. Ils croquent dans leurs quartiers et se réjouissent de la douceur du fruit. Repus, ils jettent leurs déchets et, d'un revers de la main, s'essuient la bouche après un dernier rot. Ensuite ils s'enduisent d'huile et se jettent à l'eau dans un plongeon fracassant, éclaboussant tout ce qui bouge autour d'eux.

Les femmes, elles, emmitouffées dans leur hijab, le front en sueur, débarrassent les tables et surveillent leur progéniture, en attendant l'heure du café. Les hommes, quant à eux, après une bonne trempette, se lancent dans des parties interminables de dominos en fumant leur cigarette. Il ne

faut surtout pas les déranger ! Les épouses, comme de bonnes maîtresses de maison, sortent l'attirail du goûter, thermos, tasses et gâteaux, ornent en deux temps, trois mouvements les établis. Les époux sont les premiers servis. Puis viennent les enfants, enfin les femmes.

Le soleil commence peu à peu à rejoindre l'horizon, l'heure du retour a sonné. On accorde le dernier plongeon aux enfants récalcitrants qui peinent à quitter l'eau. Et vous l'aurez deviné, ce sont comme toujours les mamans qui sèchent et habillent les plus petits, emballent et rangent tout. Et bien évidemment les traces de leur passage seront bien visibles et viendront grossir les montagnes d'immondices laissées par d'autres familles. On jettera en revanche un dernier coup d'œil pour vérifier que tout a été ramassé. Quant aux ordures abandonnées sur le sable, on n'y prête même pas attention. ■